

der Mundhöhle, welches sich aus Zellen der ventralen Partie des Darmepithels bildet. Quer vor dem inneren Theile der Mundhöhle liegend, schmiegt es sich für gewöhnlich der dorsalen Wand derselben an, und bewirkt so einen festen Verschluß der hinter ihm liegenden Darmpartie. Vejdovský beschreibt zwei lappenförmige Organe in der Mundhöhle von *Anachaeta bohemica*, die mit dem Schlundkopf ausgestülpt werden können, und die er ihrer tastenden Bewegungen halber für Geschmacksorgane hält. Ich glaube nicht, daß diese Organe dem oben beschriebenen analog sind. Die Fähigkeit, den vorderen Theil des Darmes auszustülpen, geht dem *Archenchytraeus Möbii* ab. Ich halte das lappenförmige Organ für eine Saugvorrichtung.

4. Sur l'appareil circulatoire des Schizopodes.

Par le Dr. Yves De la g e, Professeur à la faculté des sciences de Caen, Directeur de la station zoologique de Luc-sur-mer.

eingeg. 3. Februar 1885.

Le Dr. Carl Claus vient de publier un travail ayant pour titre: Zur Kenntniss der Kreislauforgane der Schizopoden und Decapoden¹. Ayant écrit moi même un petit mémoire sur le même sujet², j'ai voulu voir si les recherches du savant allemand avaient ou non corroboré les miennes. Quel n'a pas été mon étonnement lorsque j'ai constaté que Claus n'avait pas eu connaissance de mon travail, publié un an avant le sien, dans le plus important recueil périodique de zoologie qui paraisse en France. J'ai été d'autant plus désagréablement surpris que les résultats auxquels il est arrivé sont, sur presque tous les points, conformes aux miens et donnés naturellement comme nouveaux.

Qu'on ne s'y trompe pas. Il ne s'agit pas ici d'une question de bonne foi. La question de sincérité ne doit même pas être posée lorsqu'il s'agit d'un homme dont l'honorabilité scientifique est aussi bien établie que celle du savant professeur de Vienne. Mais enfin, les faits qu'il a découverts, je les avais vus avant lui et il est bien juste que j'en réclame la priorité.

La forme et les rapports du coeur, le nombre et la situation des ouvertures cardio-péricardiques, l'aorte céphalique et ses branches, les artères hépatiques (artères latérales antérieures de Claus), l'aorte abdominale, ses branches, sa terminaison, l'artère sternale, son origine, ses ramifications, tout cela est décrit et figuré dans mon mémoire avec

¹ Arbeiten aus dem zool. Institute der Universität Wien und der zool. Station in Triest. 1884. 5. Bd. 3. Hft. p. 271—319. Taf. 1.

² Circulation et respiration chez les Crustacés Schizopodes (Mysis). Arch. de zool. exp. et gén. 2^e Série, t^e I, 1883. p. 105 à 130. Pl. X.

plus de détails que dans celui du Dr. Claus. Il en est de même des lacunes, des courants veineux de l'abdomen, de la circulation centripète dans le repli de la carapace et des courants qui ramènent au péri-carde le sang qui revient des pattes thoraciques.

Entre les descriptions du Dr. Claus et les miennes, il y a naturellement des différences de détail qui peuvent tenir à la différence des espèces observées ou à celle des moyens d'étude mis en oeuvre. Je rappellerai ici que j'ai employé concurremment l'injection et l'observation par transparence. Mais il se trouve aussi quelques divergeances plus graves qui ne paraissent pas tenir aux mêmes causes.

1^o. Le Dr. Claus dit que l'aorte fournit en arrière de l'estomac un vaisseau médian profond qui porte le sang aux appendices buccaux, mais il avoue n'avoir pu le suivre. J'ai vu aussi ce vaisseau, désigné par la lettre *x* dans mes figures, mais il ne va pas (au moins dans l'espèce que j'ai étudiée) jusqu'aux appendices buccaux et ceux-ci reçoivent leur sang de l'artère sternale.

2^o. Je n'ai point trouvé d'artères latérales postérieures et, au moins chez ma *Mysis*, je crois qu'elles n'existent pas.

3^o. Le Dr. Claus n'a point vu la véritable terminaison de l'aorte qui s'enfonce entre le cerveau et l'estomac, fournit au ganglion sus-oesophagien, aux antennes, puis se recourbe en arrière et se termine dans la lèvre supérieure (*ac*, fig. 4 de mon mémoire). Il est peu probable que le trajet d'une artère aussi importante varie avec les espèces dans des rapports aussi fondamentaux.

4^o. L'artère sternale est décrite dans le mémoire allemand comme fournissant les artères des membres thoraciques. Je me suis positivement assuré que les branches fournies aux pattes par l'artère sternale (fig. 6 et 7) ne vont pas au delà de leur article basilaire et que les courants afférents de ces membres viennent du grand sinus thoracique ventral (fig. 7). Ce fait a selon moi une importance capitale au point de vue de la morphologie générale, car il montre comment la circulation propre à l'organe de l'hématose et celle qui appartient à l'organe du mouvement se trouvent confondues chez ces Crustacés inférieurs, et comment elles pourront se séparer lorsque l'organe branchial aura conquis son individualité.

5^o. Enfin le savant professeur de Vienne ne me paraît pas avoir accordé une attention suffisante aux particularités de la circulation dans le repli de la carapace. Il pense que ce repli peut servir à l'hématose, mais au même titre que la paroi sous-jacente du thorax. Or j'ai fait voir (p. 123) que les dispositions vasculaires sont tout-à-fait défavorables à l'hématose dans cette dernière région. Chez les *Mysis*, comme aussi chez les larves des Décapodes avant le complet développement

des branchies, la carapace représente seule, physiologiquement, l'organe de l'hématose.

Sur un point cependant le mémoire allemand donne plus de détails que le miën. C'est au sujet des artères impaires qui naissent de la face ventrale du coeur. Ces artères, que je n'ai pu suivre jusqu'à leur terminaison, sont décrites par le Dr. Claus comme se rendant au tube digestif. Je suis porté à croire qu'il doit en être de même chez ma *Mysis* et cette observation intéressante comble heureusement une lacune de mon travail.

Luc-sur-mer, le 1^{er} février 1885.

5. Zur Anatomie der Araneen.

Von Dr. Friedr. Dahl, Neustadt i/Holst.

eingeg. 5. Februar 1885.

Im letzten Heft des Arch. f. mikr. Anatomie¹ theilt Bertkau seine Untersuchungen »über den Verdauungsapparat der Spinnen« mit. Ich erlaube mir zu dieser Arbeit hier einige Berichtigungen resp. Ergänzungen zu liefern.

Auf p. 428 sagt er, daß Abbildungen von den Speicheldrüsen bisher fehlen. Es ist dies nicht ganz zutreffend; denn aus eben diesem Gründe habe ich schon vor zwei Jahren in einer kurzen Übersicht der Anatomie der Spinnen² eine allerdings nur schematische Zeichnung dieser Drüsen bei *Epeira cornuta* Cl. geliefert. Ich machte auch schon damals auf etwas aufmerksam, was Bertkau noch entgangen zu sein scheint, was aber wohl beachtet werden muß, nämlich, daß die betreffenden Drüsen besonders dem reifen Männchen zukommen. Während das reife Weibchen der genannten Art nur etwa 16 Schläuche in jeder Maxille besitzt, die einzeln in einer sehr flachen Einsenkung ausmünden, zählte ich beim reifen Männchen derselben einige 70, im Durchschnitt bedeutend größere, welche in einer tiefen Grube münden. Es fällt dies um so mehr auf, da die Maxille des Weibchens weit stärker ist als die des Männchens, so daß die wenigen Schläuche nur einen recht kleinen Theil des größtentheils mit Bindegewebe gefüllten Organes einnehmen, während die des Männchens fast vollkommen mit Schläuchen gefüllt sind. Ziehen wir nun in Betracht, daß das reife Männchen wohl kaum noch Nahrung zu sich nimmt (ich sah es wenigstens niemals, obgleich ich diese Art viel beobachtet habe), während das Weibchen nach der Ablage des Eies fortfährt, ihr Netz zu

¹ 24. Bd. 3. Hft. p. 398 ff.

² Analytische Bearbeitung der Spinnen Norddeutschlands. Berlin, Friedländer & Sohn in Comm. Taf. II, Fig. 25.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1885

Band/Volume: [8](#)

Autor(en)/Author(s): Delage Y.

Artikel/Article: [4. Sur l'appareil circulatoire des Schizopodes 239-241](#)